

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1996

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

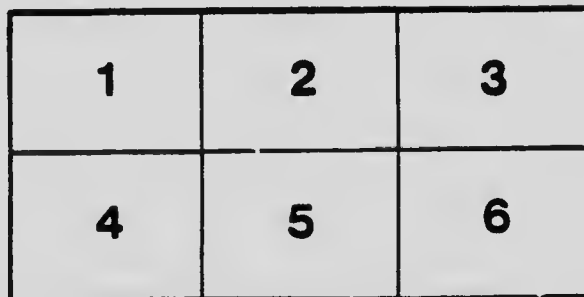
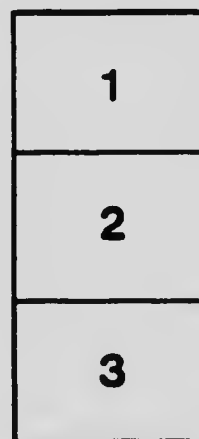
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

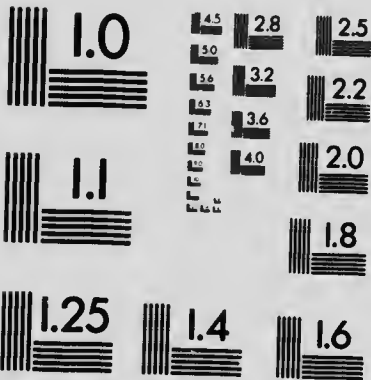
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

COURS ÉLÉMENTAIRE DE STÉNOGRAPHIE

En quatre Leçons

D'APRÈS LA MÉTHODE DUPLOYÉ

A l'usage des professeurs et des personnes qui désirent apprendre
seules la sténographie.

Adopté par la plupart des Écoles et des Collèges commerciaux de la province
de Québec

Par M. et M^{me} PERRAULT

PROFESSEURS DE STÉNOGRAPHIE

ÉPHÉMÉRIDES

Denis-R. PERRAULT

Représentant canadien de l'Institut sténographique, Paris (1886). —
Médaille de l'Institut sténographique, Médaille d'argent (1889). —
Représentant canadien du Journal des sténographes, Paris (1890 à
1897). — Membre d'honneur de l'Alliance sténographique Manaise,
France (1889). — Membre d'honneur de la Ligue sténographique du
Pensionnat Couvreur à Gondécourt, France (1890). — Membre d'honneur
du Club sténographique de la Concorde, Fribourg, Suisse (1890). —
Organisateur du premier Concours sténographique au Canada, présidé par
S. G. M^{re} Fabre, archevêque de Montréal (1889). — Diplôme d'honneur,
décerné par le Bureau des Examineurs du Service civil, Ottawa (1889). —
Président-Fondateur de la Société Canadienne de sténographie, Montréal
(1891). — Organisateur du Cercle des Écoliers sténographes (École
St-Jacques), Montréal (1891). — Membre correspondant de l'Association
française pour la propagation du Volapük (1898). — Correspondant du
Bureau de l'Éducation, Section sténographique et ethnographique,
Washington, E. U. (1899). — Conférencier au Pensionnat Mont-St Louis,
Montréal (1892). — Professeur de sténographie au collège Ste-Marie,
Montréal (1894-95). — Lauréat de plusieurs Concours sténographiques,
Médaille d'or de l'ex-Président de la République française, Casimir
Périer (1896). — Correspondant canadien de plusieurs journaux sténo-
graphiques français. — Auteur des adaptations de la sténographie
Duployé à l'Anglais, au Volapük, aux Langues des sauvages de la baie
d'Hudson, du Saint Maurice, à l'Algonquin, au Montagnais, au Grec,
à l'Arabe, à l'Hébreu, au Russe, à l'Iroquois, au Chinois, etc.

Madame Elodie PERRAULT

Lauréat de plusieurs Concours sténographiques : à Montréal, premier
prix, Médaille d'or offerte par la Chambre de commerce (1889). —
Besançon, Médaille de bronze (1890). — Melun, Médaille de bronze
(1891). — Mantes, Médaille d'argent (1891). — Rouen, Médaille d'argent
(1896). — Etc.

Admise à la pratique de la Sténographie officielle pour
la Cour supérieure à Montréal, 14 septembre 1901.

QUATRIÈME ÉDITION

PRIX : broché, 25 centims

MONTREAL. — CANADA

MCMIII

DENIS R. PERRAULT,

Le département des Postes.

Montreal, Canada.

1 2 3

*Enregistré conformément à l'Acte du Parlement
du Canada, en l'année mil neuf cent quatre par Denis-
Romulus Perrault, Montréal, P. Q., Canada, au Mi-
nistère de l'Agriculture, Ottawa*

OUVRAGE APPROUVÉ
Le 3 Mai 1899
Par le Conseil de l'Instruction publique

ATTESTATIONS

En faveur des différents Ouvrages de Sténographie

De M. et M^{me} PERRAULT

Professeurs & Directeurs de Collèges

Mille remerciements à l'auteur qui vous me fait
tes de m'envoyer votre excellent traité d'abréviations sté-
nographiques. C'est ouvrage mérite tous les éloges : on
y trouve réunies toutes les qualités désirables : abondan-
ce, ingéniosité, logique, choix judicieux. Il sera très
utilement consulté par tous les sténographes, même
par ceux qui ne partagent pas en tout pour vos ma-
nières de voir en matière d'abréviations.

L'Ecole duployenne possède maintenant un
ouvrage sans rival et dont elle doit être fière à jus-
te titre.

Frère Ferdinand, Directeur,
Institut Saint-François-Xavier,
Bruges (Belgique.)

Veuillez agréer mes très sincères félicitations
pour votre cours de sténographie et vos abréviations,
qui dans mon humble opinion sont appelés à ren-
dre de grands services, surtout aux professeurs de
sténographie.

L. H. Laferriers, C. S. V.
Collège Terrebonne.

6)

Please send us three y copies of your "Quinge cents abréviations."

We have much pleasure in saying that we consider your treatise not only an assistance but an absolute necessity for rapid French shorthand.

We attribute the eminent success attained by our students to be largely due to its use in connection with our rapid dictation classes.

J. D. Davis, Principal,
Montreal Business Colleg.

Nos élèves finissants des Cours Scientifique et Commercial du Mon. Saint-Louis étudient votre traité de sténographie avec succès.

C'est un secours précieux que je suis heureux de recommander à tous ceux qui veulent devenir bons sténographes.

Frère Méthodius,
Pensionnat du Mont-Saint-Louis,
Mon. -l.

Votre traité d'abréviations sténographiques nous a donné pleine satisfaction. Nous sommes heureux de joindre nos félicitations à toutes celles que vous avez déjà reçues.

Caza et Lord, Principaux,
International Business College,
Montreal.

Grâce à vos abréviations sténographiques, des élèves qui ne sont qu'à leur troisième mois de pratique, "un quart d'heure par jour", écrivent 60,

80, 90 mots et même davantage à la minute. c)

Recevez, Monsieur, mes félicitations sur l'excellence de votre recueil d'abréviations sténographiques.

Frère Parménias, Directeur,
Collège de Nicolet ~

Je suis heureuse d'unir ma faible voix à celles mieux autorisées de ceux qui ont déjà loué votre travail.

Cet ouvrage peut être considéré comme le complément de vos œuvres sténographiques et comme un objet d'autant plus propre à immortaliser en quelque sorte votre nom, qu'il en est unique.

Frère Oduwaldus,
Sainte. Cunégonde de Montréal.

Votre génie révolutionne le monde sténographique jusqu'en Europe.

Frère Palasis,
Saint. Jérôme.

Votre traité d'abréviations est certainement le meilleur que j'ai vu. Je me propose de l'introduire dans nos classes l'an prochain.

Frère D. A. Levasseur, Directeur,
Collège Saint-Joseph,
Berthierville.

J'ai écrit en France pour avoir une méthode abrégée de sténographie, car je ne savais pas qu'on pût

d)
Ainsi bien servi à Montréal.

Frère Mathias, Directeur,
Collège Saint-François-Xavier,
L'Islet.

Nous tenons à vous dire que vos abréviations sont
très pratiques; aussi nous vous félicitons des efforts
que vous faites pour servir la cause sténographique.

Madame V. Blot, E. Blot,
Institutrice, Secrétaire-sténographe,
Professeur pratiquant dans la même maison
de sténographie. depuis onze ans.
37, rue Saint-Germain, Rouen (France.)



STÉNOGRAPHES OFFICIELS

En publiant une nouvelle édition de votre ouvrage vous avez eu une heureuse idée dont tous les sténographes pratiquant la méthode Duployé vous seront reconnaissants.

Vos abréviations groupées méthodiquement et constituant ainsi le couronnement de l'œuvre du maître, rendront de grands services aux praticiens qui veulent acquérir une grande vitesse tout en augmentant la lisibilité de leur écriture. Pour notre part nous prendrons la permission de les utiliser toutes, car nous les trouvons excellentes.

Il nul doute que vos efforts ne soient couronnés de succès.

A. Wolf, Sténographe du Conseil de la Flandre de la Région occidentale. Ixelles - Bruxelles (Belgique.)	Alph. Van Russelt, Sténographe des Représentants de Belgique. Ixelles - Bruxelles (Belgique.)
---	---

(M. Wolf et Van Russelt pratiquent la sténographie depuis près de 25 ans.)

Quand vous me fîtes parvenir — il y a déjà quelque trois ans — la deuxième édition de votre admirable travail, je ne croyais pas alors qu'il fût possible d'augmenter davantage le nombre d'abréviations sténographiques qu'il contenait. Une copie de la troisième édition que j'ai maintenant sous les yeux — et dont j'accuse l'envoi avec reconnaissance — me prouve, une fois de plus, que vos

f)
efforts incessants pour améliorer constamment notre système de sténographie n'ont pas de limites.

Tous ceux de mes confrères à qui j'ai soumis votre recueil d'abréviations y ont puisé une foule de connaissances utiles, et ils se joignent à moi pour vous remercier et féliciter du bien que vous faites aux praticiens, qui désirent arriver à une grande vitesse, en livrant un tel ouvrage à la publicité.

J. N. Marcil,
Secrétaire général
de l'Association des sténographes licenciés
de la Province de Québec.

Je viens de lire votre traité de sténographie. Il constitue assurément un progrès considérable sur l'édition précédente.

J. Depoin,
Président de l'Institut sténographique,
Directeur de " l'Écriture "
et du " Journal des Sténographes ",
Ancien sténographe de la Chambre des députés de Paris,
Sténographe du Parlement
du Grand-Duché de Luxembourg
et du Conseil Provincial de la Flandre occidentale.



NOS ÉLÈVES

Vous avez sans doute appris qu'aux derniers examens tenus au Palais de Justice, à Montréal, pour l'admission à la pratique de la sténographie officielle, j'en étais sorti victorieux.

L'épreuve n'étant que de 150 mots à la minute, il m'a été facile de décrocher le diplôme, vu que j'écris au delà de deux cents quarante mots.

Soyez assuré, Monsieur Perrault, que jamais je n'oublierai les services que vous m'avez rendus. Sans l'aide d'un maître approfondi dans l'art sténographique, il est impossible de devenir compétent.

J'ai entendu dire que vous deviez publier une quatrième édition de vos abréviations; si en est ainsi, les difficultés qui ont été presque anéanties par vos trois premières disparitions complètement.

W. A. Handfield,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Montréal.

Je vous suis très reconnaissante pour tous les bienfaits que vous m'avez rendus.

Mademoiselle Ernestine Pairault,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Montréal.

Je crois accomplir un véritable devoir en vous exprimant toute ma gratitude pour votre cours de sténographie et votre traité d'abréviations dont je me

Je suis assimilé les principes, et le degré de vitesse que j'ai acquis a dépassé de beaucoup mes espérances.

Votre méthode d'enseignement est certainement la plus pratique, la plus simple et la plus rapide que l'on puisse désirer et mérite les plus grands éloges; votre excellent cours supérieur et votre incomparable traité d'abréviations devraient être parés dès par tous les sténographes soucieux d'étudier cet art à fond.

Mademoiselle Rose Braxeau,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Sainte-Scholastique,
Comté de Terrebonne.

C'est à double titre de professeur de sténographie et de sténographe judiciaire que je viens joindre mon témoignage à tous ceux que vous avez déjà reçus.

Quoique pratiquant la sténographie "Pitman" depuis plusieurs années, j'ai trouvé votre adaptation de la sténographie Duployé à l'anglais si simple, si facile et si pratique, que je me suis fait un devoir d'enseigner votre système de préférence au "Pitman" aux Instituts de la Pointe-aux-Crembles, P. Q.

Quant à votre cours supérieur de sténographie française, il est réellement admirable. Grâce aux règles aussi simples qu'ingénieuses que vous avez créées, on peut facilement et en très peu de temps, atteindre une vitesse de deux cents vingt-cinq (225) mots à la minute.

Votre cours élémentaire est le "nec plus ultra" de la sténographie; aussi, comme professeur et comme praticien, je le recommande d'une manière toute particulière aux maisons d'édu-

cation.

i)

Ag. H. Tanner,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Beauharnois.

J'apprends avec plaisir que vous avez l'intention de publier une quatrième édition de vos abréviations sténographiques. C'est vraiment une heureuse idée. Cet ouvrage sera certainement accueilli avec joie par tous ceux qui pratiquent la sténographie Duployé; car vos abréviations, si simples dans leur tracé et si faciles pour la lecture, peuvent rendre de grands services à ceux qui désirent parvenir à une grande rapidité.

Votre zèle infatigable à faciliter l'étude et la pratique de la sténographie vous mérite certainement la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent de cet art; et cette nouvelle édition d'un ouvrage déjà hautement apprécié aura, je n'en ai aucun doute, un succès complet.

P. J. A. Cardin,
Sténographe officiel de la Cour supérieure,
Torel.

{ Cours par correspondance. }

Avant-hier, samedi 13 juin 1903, de tous les candidats qui se sont présentés devant le Bureau des examinateurs pour l'admission à la pratique de la sténographie officielle, j'ai été le seul qui soit sorti victorieux de l'épreuve.

Né en 1887, je n'ai donc que 16 ans, de sorte que je suis aujourd'hui le plus jeune sténographe officiel du Canada.

j)

L'honneur d'avoir subi un si brillant examen détermine bien sur vous, mon cher Professeur, en prouve une fois de plus que votre système de sténographie et votre méthode d'enseignement excellent tous ceux qui existent aujourd'hui.

Je n'oublierai jamais les bons services que vous m'avez rendus en m'enseignant ces arts qui m'ouvrent un si brillant avenir.

Joseph Casgrain,
Sténographe de la Cour supérieure,
Montréal.

Je suis heureuse de pouvoir attester que j'ai suivi sous votre bienveillante direction un cours complet de sténographie par correspondance et que, grâce à votre méthode, j'ai pu acquérir dans quelques semaines les connaissances nécessaires pour me vouer à l'enseignement de ces arts.

Je puis maintenant affirmer que ma longue expérience m'a fourni maintes occasions de constater que, vu la simplicité et la logique qui les caractérisent, vos méthodes de sténographie française et anglaise sont d'une valeur infinie pour toute personne désireuse de devenir compétente en matière sténographique.

Mademoiselle Emma Vignola,
Professeur diplômé
de l'Institut sténographique
de France.

A mon tour je dois venir joindre mon témoignage à ceux de vos nombreux élèves, afin de proclamer bien haut la manière dont vous avez con-

deux en surveillé le cours de Sténographie que j'ai suivi ^k
chez vous.

Aujourd'hui étant moi-même professeur de sténographie au "Montreal Business College", je suis plus que tout autre, il me semble, à la portée d'apprécier votre méthode.

J'encourage donc toutes les personnes qui désirent apprendre vite et bien, à s'adresser à vous, étant assurée par expérience qu'elles trouveront en vous un professeur habile et dévoué.

Mademoiselle Victorine Blondin,
Professeur de sténographie,
Montréal.

C'est avec plaisir que j'apprends que vous avez l'intention de publier une nouvelle édition de vos ingénieuses abréviations sténographiques, ainsi qu'un cours élémentaire et supérieur de sténographie. Je suis sûre que ces ouvrages seront accueillis avec joie par le monde sténographique, surtout par les professeurs. J'ai, en maintes occasions, puisé de précieux renseignements dans votre troisième édition, et grâce aux savantes leçons que vous m'avez données, j'ai pu, moi aussi, former d'excellents sténographes.

Je me joins à tous ceux qui ont eu la bonne fortune de posséder votre inestimable ouvrage pour féliciter très chaleureusement des efforts incessants que vous faites pour simplifier l'art abrégatif.

Madame James Maher,
née Georgine Mont Grain,
ex-Institutrice
et Professeur de sténographie,
Rivière Beaudette.

2)

C'est avec plaisir que je certifie avoir reçu de vous un cours de sténographie anglaise et française par correspondance et que sous votre direction j'ai appris la sténographie à mon entière satisfaction.

Madame M. L. Roy,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa.

J'ai reçu aujourd'hui même votre très précieuse ouvrage "Quinze cents Abréviations sténographiques"

Lorsque vous m'avez enseigné la sténographie, en 1895, vous veniez de publier vos "Huit cents Abréviations"; grâce à elles et aux savantes leçons que vous m'avez données, j'ai pu écrire deux cents dix-huit mots (218) en une minute.

Je me demande maintenant si on ne pourrait pas écrire trois cents (300) mots à la minute en employant toutes vos abréviations et en mettant en pratique les règles, aussi avantageuses que simples, contenues dans votre ouvrage.

En publiant ce traité, que tous ceux qui désirent atteindre le degré de perfection devraient posséder, vous venez de donner une nouvelle preuve de votre haute compétence comme professeur et théoricien en matière sténographique.

Vous avez tellement bien réussi à aplanir toutes les difficultés qui pouvaient exister dans notre chère sténographie que son étude est maintenant un passe-temps plutôt qu'une tâche.

J. A. Baudry,
Sténographe,
Gérant de la Compagnie chimique franco-américaine,
Montréal.

I have much pleasure in enclosing herewith, ^mche-
que in payment for your services in connection with
our course of shorthand, which we now consider
completed.

You will allow to express in my own name as
well as in that of my sister, our perfect satisfac-
tion for the manner in which our lessons were
conducted, and also thank you for the efforts you
put forth in this connection.

We feel now that we have attained our pur-
pose, and that the knowledge that we possess
is all that we shall require in that line.

Miss Margaret Mulcair,
Stenographer,
"The Imperial Oil Co. Ltd."

Miss Mary Mulcair,
Stenographer,
Machine Rapids Hydraulic & Land Co.,
Montreal.

Dans les premiers jours de février, j'avais l'hon-
neur de pouvoir apprécier la valeur de votre cours de sté-
nographie anglaise et quelques jours après je m'inscri-
vais au nombre de vos élèves.

Après un temps relativement court, j'ai réus-
si non seulement à changer de système, vu que je
pratiquais le système "Mansseau" depuis un
an environ, mais encore à atteindre une vitesse
plus grande avec plus de facilité à écrire; et, ce
qui est encore plus important, c'est de pouvoir re-
lire mes notes à première vue, et sans aucune hé-
sitation.

Je considère votre méthode de sténographie

72/
anglaise supérieure à tout autre système que j'ai eu occasion d'apprécier, et égal sinon supérieur au fameux système "Tennin".

Chs. E. Bernier,
Sténographe,
"Phoenix Fire Insurance Co. of Hartford",
Montréal.

Permettez-moi de venir vous exprimer ma plus vive satisfaction du cours de sténographie que vous m'avez donné.

Votre dévouement n'a pas de borne; certes, vous m'avez porté un intérêt tout particulier, ne regardant ni le temps ni les explications; aussi suis-je en état de remplir très avantageusement la place de sténographe particulier que j'occupe en ce moment.

Je ne saurais trop vous recommander à tous ceux qui désirent devenir sténographes compétents.

A. H. Lapierre,
Sténographe,
"Canadian Pacific Railway Co."
Montréal.

Vous m'annoncez, il y a quelque temps, la publication prochaine de votre méthode de sténographie supérieure.

C'est avec un bien vif plaisir que j'apprends que vous continuez votre œuvre de progrès; aussi, des deux mains j'applaudis à votre esprit d'entreprise.

Je ne saurais assez vous exprimer ma gratitude pour l'immense service que vous m'avez ren-

du en m'enseignant la sténographie française et anglaise.

Grâce à elle, j'ai débuté comme sténographe de la Compagnie de chemin de fer "Atlantic and Lake Superior Railway", section de la Baie des Chaleurs; puis je suis passé à la Compagnie du chemin de fer Intercolonial, où je suis actuellement.

Comme par le passé, je vous recommanderai, vous et votre méthode, à tous ceux qui s'intéressent à la sténographie.

J. O. Laferrrière,
Sténographe.

Je profite, avec un réel plaisir, de l'occasion qui m'est offerte de vous témoigner quelque peu ma reconnaissance pour l'intelligence, le zèle et le talent avec lesquels vous m'avez enseigné la sténographie.

C'est en grâce à vous, en effet, si en moins de trois mois je me suis trouvé en état de prendre une excellente situation où le fruit de bonnes leçons est apprécié comme il doit l'être.

Mademoiselle M. L. Martineau,
Sténographe,
"L'Alliance Nationale"
Montréal.

Je suis vraiment heureuse d'avoir l'occasion de proclamer bien haut tout le mérite qui vous revient pour le cours de sténographie par correspondance que vous m'avez fait suivre. Votre théorie en cette science d'écrire rapidement est, certes, indiscutable. Vos traités d'abréviations publiés dé-

P)
j'ai parlé hautement en votre faveur et démontré
bien qu'on trouve chez vous toutes les qualités dési-
rables réunies ; il en est une toutefois que je veux si-
gnaler particulièrement parce qu'elle vous est uni-
que : c'est l'ingéniosité dont vous usez pour com-
muniquer votre savoir à vos élèves ; vous nous ren-
dez par là le travail si facile et bien moins long.

Mademoiselle Anna Cartier,

Sténographe,

Central Hall, R. I.

Si mon cours de médecine dentaire a été pour moi
si facile et si mes examens ont été si brillants, j'en
suis grandement redevable à la sténographie qui m'a
rendu d'incalculables services.

Je ne saurais donc assez vous remercier de m'a-
voir en si peu de temps enseigné cette science si utile, je
dirai même indispensable à tous ceux qui pourrissent
des études quelconques.

D^r T. S. Larsneur,

Dentiste,

Chicago, Illinois.



AUTRES ATTESTATIONS

J'ai appris mes jeune l'art de la sténographie, puisque je pratique comme sténographe depuis deux ans, quoique je n'en aie que vingt.

J'apprends d'abord la sténographie intégrale, après quoi je me procure votre traité d'abréviations, deuxième édition. C'est ainsi que je deviens sténographe, pouvant écrire de cent cinquante à cent soixante quinze mots à la minute.

Cette vitesse est plus que suffisante pour satisfaire mon chef.

Mademoiselle Joséphine Toussaint,
Québec.

J'ai reçu l'exemplaire de votre ouvrage que vous avez eu la complaisance de m'envoyer.

L'ouvrage me paraît excellent, et je serais très heureux de le voir répandu dans les Ecoles sous le contrôle du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

F. Langelier,
Juge de la Cour supérieure,
Québec.

J'ai été enchanté de vos abréviations françaises.

H. A. Beuregard,
Protocollaire,
Ex-sténographe officiel de la Cour supérieure,
St. Byacinthe.

r)
Votr. charmant petit livre m'est arrivé au milieu de mes nombreuses occupations, mais je n'ai pas regretté d'y avoir consacré mes rares loisirs. J'ai pu y admirer le zèle dont je vous savais tout plein pour la sténographie et son progrès. Je constate avec bonheur qu'aujourd'hui, comme il y a douze ans, vous travaillez toujours pour une œuvre qui vous est chère et qui vous fait honneur.

Acceptez, Monsieur, mes plus sincères félicitations et croyez que je me joins à tous les admirateurs de Duployé pour vous dire: "Sunt praemia laudi;" le mérite trouve toujours sa récompense.

J. S. Bilodeau,
Prêtre,
Grand Séminaire,
Montréal.

J'étudie la sténographie Duployé depuis plus de trois ans, mais par intervalle seulement. Je possède votre cours "Huit cents Abréviations" et j'en tire de grands avantages. J'ai pu, sans l'assistance d'aucun professeur, arriver à écrire cent trente mots à la minute en moyenne.

Eugène Naubert,
Sténographe,
Ottawa.

J'ai souvent consulté — et toujours avec profit — votre traité "Quinze cents Abréviations sténographiques."

A. Chamberland,
Sténographe,
Rimouski.

La quatrième édition de vos sept ouvrages de ⁵sténographie forme un tout harmonique qui prend les étudiants aux premières notions élémentaires et les conduit pas à pas jusqu'à ce qu'ils n'ignorent plus rien de toutes les ressources que présente l'art abrégatif.

P. L'hommeletais,
Sténographe praticien.

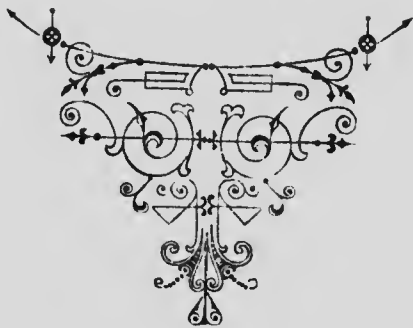
La presse de France, de Belgique, de Suisse et de la Province de Québec a hautement apprécié notre troisième édition. Voici ce qu'elle disait en 1898, lors de la publication du traité "Quinze cents Abréviations Sténographiques"

"Quinze cents Abréviations Sténographiques", greffées sur l'alphabet Duployé, suivies de règles pratiques, revues, considérablement augmentées, ainsi que d'un cours de Sténographie et d'abréviations employées dans le commerce et les banques à l'usage des mécanographes"; tel est le titre de la troisième édition d'un traité d'abréviations que vient de faire paraître M. Denis - Romulus Perrault, le célèbre Sténographe de Montréal.

Cet ouvrage, de 100 pages, a reçu les plus grands éloges de la part de Sténographes officiels du Canada, de France et de Belgique, ainsi qu'on pourra le voir par les lettres qui y figurent.

Le cours de Sténographie à la suite des abréviations sera d'une précieuse utilité, non seulement pour les personnes qui ne connaissent pas la Sténographie et désirent l'apprendre, mais aussi pour celles qui la savent déjà, car elles y trouveront des règles qui leur permettront d'accélérer la vitesse dans

t)
leur écriture, de rendre plus facile la lecture de leurs notes, et en même temps, de mieux retenir les abréviations qui reposent absolument sur les règles élémentaires qui y sont contenues.



*La sténographie est à l'ancienne écriture
Ce que la locomotive est à la voiture.*

INTRODUCTION

La sténographie est l'art d'écrire aussi vite que l'on parle. Le but principal de la sténographie est de fixer mot pour mot le discours de l'orateur; mais elle peut, en outre, rendre les plus grands services à tous ceux qui ont beaucoup à écrire, par exemple: aux étudiants, aux hommes d'affaires, aux avocats, aux journalistes, etc.

L'écriture sténographique doit être à la fois rapide et facilement lisible.

On obtient ce résultat par les moyens suivants:

1. — On n'a égard en général qu'aux sons pour écrire les mots.
2. — Tout son simple est représenté par un signe simple.

La sténographie Duployé n'écrit que les sons et n'emploie que des signes d'une simplicité extrême. Grâce à ceux-ci et à l'application des règles que nous donnons dans ce petit ouvrage, l'élève pourra, en très peu de temps, écrire correctement, rapidement et lisiblement.

Le professeur de sténographie trouvera en notre méthode un puissant auxiliaire dans l'enseignement de l'art de saisir la parole au vol.

Les règles sont claires et concises, et les nom-

breux exemples qui accompagnent chacune d'elles rendent toute équivoque impossible dans l'interprétation du cours, de sorte que la tâche du professeur et de l'élève est aussi facile qu'agréable.

Tous ne saurions trop recommander aux professeurs soigneux d'épargner un temps précieux de mettre ces ouvrages entre les mains de tous leurs élèves.

Grâce à notre méthode d'enseignement que nous employons depuis plusieurs années et que nous indiquons ici, la tâche du professeur est extrêmement facile et l'élève en tire les plus grands avantages possibles.

Supposons que le maître ait donné ces phrases à sténographier :

Je suis toujours au moulin. Allez voir vos amis. As-tu chanté ? Mon oncle demeure ici, et que l'élève ait écrit :

On voit que le maître a indiqué la règle s'appliquant au sténogramme défectueux par un chiffre qu'il a écrit directement sous ce dernier et que sur la ligne suivante il a tracé le sténogramme conformément aux règles.

Rien de plus facile que l'indication des règles ; le professeur a bien vite trouvé la règle dans la première leçon s'il s'agit d'une des

voyelles " a, o, ou, oa " et dans la deuxième si c'est une des voyelles " é, è, i " qu'il s'agit de corriger.

Inutile de dire combien doivent être rapides les progrès de l'élève qui est constamment appelé à étudier les règles et à consulter les nombreux exemples dans notre cours.

" Les véritables sténographes sont peu nombreux, dit-on. Si cela est, il se pourrait fort bien que cela dépendît de la manière que la sténographie est enseignée. Nous savons des professeurs de sténographie qui auraient grand besoin d'apprendre ce qu'ils enseignent. Tel maître, tel disciple : ce proverbe sera éternellement vrai.

" Un professeur qui ne connaît que superficiellement la sténographie ne pourra en inculquer les principes à ses élèves, et sans les principes bien et dûment compris, ceux-ci ne pourront jamais se livrer à une pratique utile ; leur avenir comme sténographe sera malheureusement compromis.

" Pour la sténographie, comme pour toutes les autres branches de l'enseignement, il faut savoir enseigner aux autres, et un maître ignorant ne formera jamais de savants ; car il ne pourra donner ce qu'il n'a pas. » (1)

En effet, le professeur doit posséder parfaitement la connaissance de la méthode qu'il veut enseigner (2). Comme toute autre matière, la sténographie doit être enseignée avec

(1) " Le Sténographe Canadien "

(2) " Les professeurs de sténographie " Revue internationale de sténographie, Paris, avril 1901, D. P. F.

sûreté et méthode; pour cela, il faut que le professeur possède bien toutes les règles de notre cours.

Pour les professeurs qui enseignent la sténographie par correspondance, nous avons créé certains signes conventionnels qui leur épargneront beaucoup de travail et de temps. Dès la première leçon qu'ils donneront à leurs élèves, ils attireront leur attention sur les signes suivants :

1. — Un chiffre sous le sténogramme dans les exercices corrigés indique la règle à laquelle s'applique le tracé defectueux.

2. — Un trait sous le sténogramme signifie que le mot aurait dû être écrit sur la ligne et non pas au-dessous.

3. — Un trait au-dessus du sténogramme signifie que le mot aurait dû être écrit sur la ligne et non pas au-dessus.

4. — Une flèche —————> indique la direction que la plume aurait dû prendre dans le tracé d'un signe quelconque.

Recommandations aux Elèves (1)

Habituez-vous à tracer correctement les sténogrammes. Appliquez-vous à bien former les signes sténographiques avant de vous lancer à la rapidité.

"Bon sténographe, bon calligraphe."

Observez fidèlement tous les principes con-

(1) Remarques en partie extraites du "Cours parlementaire."

tenus dans ce cours; abandonnez l'accentuation aussitôt que vous la connaîtrez bien et la lisibilité n'en souffrira nullement si vous mettez en pratique les règles de positions sur lesquelles reposent notre " Cours supérieur de sténographie " et notre traité " Deux mille abréviations sténographiques ".

Tout angle inutile doit être impitoyablement banni de la sténographie; outre le retard qu'il apporte, il rend la lecture très difficile.

Ecrivez sans saccade ni soubresauts. Le mouvement doit être doux, régulier et continu. La plume doit s'avancer sur le papier d'une marche aussi égale, aussi constante que si elle était actionnée par un mouvement d'horlogerie. Maintenu légèrement entre les doigts, la plume ne fait qu'effleurer le papier.

Mais on serrera cette règle de près, moins on aura à se hâter dans la reproduction des discours.

Le véritable praticien écrit lentement.

Pour réaliser ces conditions, il faut écrire le plus lentement possible et faire mouvoir les doigts et le poignet sans manœuvrer l'avant-bras.

Si vous apprenez la sténographie avec le secours d'un maître, copiez soigneusement son corrigé, si vous étudiez seul, transcrivez les exemples qui se trouvent dans ce cours; comparez vos exercices sténographiques avec les sténogrammes contenus dans le " Lectures sténographiques " remarquons les fautes que vous aurez faites.

Le professeur, de même que l'élève, trouvera dans nos " *Dictées sténographiques* " une aide précieuse. Cet ouvrage contient un grand nombre d'exercices gradués et préparés avec le plus grand soin.

Lorsque l'élève écrira correctement quarante ou cinquante mots à la minute, il pourra passer au " *Cours supérieur* " qui comprend la sténographie abrégative dite commerciale ou officielle.

L'avantage des abréviations, c'est de permettre au praticien d'obtenir une plus grande rapidité et de suivre toujours le mot à mot quelle que soit la volubilité de l'orateur.

Un sténographe qui écrira, sans recourir à celles-ci, 150 mots à la minute en écrirait 300 s'il savait les pratiquer.

On atteint cette vitesse grâce à la suppression d'un très grand nombre de signes difficiles à tracer qui sont remplacés par d'autres plus simples, plus rapides, puisque ceux-ci sont réduits d'au moins de moitié.

Les abréviations conventionnelles tendent à réduire le plus possible, et pour ainsi dire à un seul trait de plume, les expressions d'un usage particulièrement fréquents.

Pour éviter les difficultés de lecture, résultant fatalement d'un excès de réduction, on applique aux abréviations conventionnelles des règles spéciales qui donnent aux monogrammes ainsi formés une physionomie à part et les font immédiatement reconnaître.

Dans notre " *Cours supérieur* " l'élève trouvera tout ce qu'il faut pour devenir un sténographe.

Le praticien doit pouvoir se retirer sans erreur et sans hésitation, soit immédiatement, soit après plusieurs jours d'intervalle.

Il est donc indispensable que l'étudiant observe rigoureusement cette règle de ne jamais écrire un exercice sans le relire autant de fois qu'il faudra pour s'affranchir de toute hésitation.

On fera bien de se servir de papier réglé d'abord, plus tard on pourra s'en passer.

A ces recommandations nous en ajouterons une dernière non moins importante. Abonnez-vous à des journaux sténographiques dont la lecture vous familiarisera aux signes sténographiques. En outre, l'élève et le praticien trouveront dans ces journaux de précieux renseignements et de salutaires conseils.

A l'œuvre, chers lecteurs et lectrices et puissez-vous atteindre le but que vous visez.

C'est le vœu le plus ardent que nous faisons en vous livrant cet ouvrage.

Denis F. Perrault,
professeur.

Elodie Perrault,
sténographe officiel.

On enseigne par correspondance la sténographie française et anglaise.

Il ne sera tenu aucun compte des demandes d'informations ou de renseignements qui ne seront pas accompagnées d'un timbre pour la réponse.

Adresser toutes communications à M. Denis F. Perrault, à Montréal.

A LA STÉNOGRAPHIE

A toi, sténographie, appartient l'avenir !
 L'écriture est trop lente, elle doit disparaître ;
 Ses signes trop massifs n'ont plus de raison d'être,
 Son règne séculaire est bien près de finir.

Tu remplaceras, tu donneras des ailes
 A la pensée ardente et libre en son essor ;
 Le temps est de l'argent, la vitesse est de l'or !
 Au nouveau siècle il faut des méthodes nouvelles.

Sois fière de ton rôle : il est noble et brillant !
 Tu décuples le temps, tu prolonges la vie.
 Va, poursuis ton chemin, chère sténographie,
 Et compte sur le cœur de l'homme vaillant.

Ch. Ferroud.

HEUREUX BAPTÊME

A Monsieur Denis-Romulus Terrault,
 à Montréal (Canada), après avoir reçu
 ses "Abréviations sténographiques".

Aimable et patient confrère
 Cher Denis-Romulus Terrault,
 Du Canada jusqu'à l'Hérauld
 Votre ouvrage a couru, j'espère !

Ces ingénieuses abrégés,
 Dernier mot en sténographie,
 Mérite bien qu'on glorifie
 L'auteur si souvent louangé,

L'innovateur - locomotive,
 Qui de Béziers à Montréal,
 Par un procédé spécial
 Trouve une vapeur plus active.

Certes des deux mains j'applaudis
 L'artiste qui perfectionne
 Et que le progrès passionne,
 Aussi, franchement, je lui dis :

Vous vous appelez Denis comme
 L'apôtre des Gaules d'abord,
 Et puis Romulus..... dont l'effort
 Jeta les fondements de Rome ;

Enfin, Perrault, grand écrivain,
 Créateur des contes de fées.
 Bref, trois beaux noms, trois beaux trophées
 O merveilleux Américain !

A. Ellivédapac,
 Lauréat de divers concours poétiques
 Villeneuve-lès-Béziers
 (France.)

LE CERF ET LA STÉNOGRAPHIE (FABLE)

A. M. D. R. Perrault.

Sur les rives du Saint-Sauveur
 Un cerf plus fier qu'un conquérant
 S'écriait : « Le jarret est ma noble ressource.
 Salut au seul roi de la course ! »
 Apercevant Denis Perrault,
 Le grand propagateur de la sténographie,
 Il ajouta : « Monsieur, que la volée du héraus
 S'apprenne à l'Amérique : ici je vous défie !
 A quand donc le suprême assaut ? »
 — « Entendu. Suttons tous de suite
 Et ta morque sera détruite.
 Dirigeons-nous vers Montréal ;
 Si tu rentes avant moi-même dans la ville,
 Tu gagneras, mon cher, cent dollars. » — « Son rival,
 Au slijer du pari me voilà bien tranquille. »
 Aussitôt Maître Cerf partit.
 M. Perrault, aussi froid que marbre,
 Alla s'asseoir au pied d'un arbre,
 Plus in petto se divertit.....
 Après un certain temps le léger quadrupède,
 Ayant touché le bus, revint au premier lieu.
 Chamant : « Ami, tu dors et moi je te précède ! »
 — « Crois-tu m'avoir vaincu, pauvre fauve ? » — « Eudieu !
 Ta vélocité te dépasse. »
 — « A quoi bon traverser l'espace ?
 Tes pieds ne valent point mes doigts
 Dirigés par d'utiles lois.
 Lorsque tu cours, bête frivole,
 Avec cette plume je vole ;
 Or, malgré ton air insolent,
 Tu ne fus jamais cerf-volant !

Moralité.

Du Canada jusqu'à la France,
 Orgueilleux, vaniteux, délaissez la jactance
 Reposons sur un faible appui
 Et ne contestez point les qualités d'autrui.

A. Ellivedpac.

A Madame Elodie Ferrault, sténographe
à Montréal (Canada)

Au cœur d'un beau cadre artistique
Je veux placer avec amour
Le portrait caractéristique
D'une reine, honneur de la cour.

Elle seule personnifie
Sous le soleil d'or qui darda
La moderne sténographie
Des régions du Canada.

Elle, la protectionniste,
Des milices de Montréal
Claironnant l'hymne féministe
Du plus pacifique idéal :

Pour suivre la parole brève
C'est elle qui bat le record
Atteint sans relâche ni trêve
Malgré les entraves du sort

Son porte-plume comme une aile
S'élançe avec rapidité
Et puis déchire, éclair fidèle,
Le ciel bleu de l'immeobilité

Un sylphe pousse vite, vite
Sur les feuillets sa prompte main.
Pas d'écueils. Elle les évite
Aisément durant son chemin

Envoi.

Faites naître, muse enhardie,
Le court motif de quelques airs.
Dans mélodie en Elodie
Elodie, inspirez mes vers !

A. Ellivedpac.

(6 mars 1903.)

COURS ÉLÉMENTAIRE DE STÉNOGRAPHIE

En quatre Leçons

D'APRÈS LA MÉTHODE DUPLOYÉ

A l'usage des professeurs et des personnes qui désirent apprendre
seules la sténographie

Adopté par la plupart des Écoles et des Collèges commerciaux de la province
de Québec

Par M. et M^{me} PERRAULT
PROFESSEURS DE STÉNOGRAPHIE

PREMIÈRE LEÇON

1. — La sténographie Duployé a quatorze
voyelles :

A	o	ou	Oa (oi)	É	È	I	III
o	o			^	?	i	~
Eu	U	An	On	In	Un		
^	^	^	^	^	^		

2. — dix-sept consonnes :

Pe	Be	Te	De	Fe	Ve	Ke	Gue
		—	—	\	\	/	/
Le	Pe	Me	Ne	Gne	Je	Che	Se Ze
^	/	())	(()

3. — Les lettres de notre écriture latine sont
de trois grandeurs ; ex : a... t... l... tandis qu'
en sténographie nous n'avons que deux grandeurs ;
ex : o o ; | | ; ^ ^ .

4. — Les sons brefs sont représentés par de

2

petits signes et les sons longs par de grands signes.

<p>Sons brefs.</p> <p>a, an, in, on, un.</p> <p>o, é, ï, ê, î.</p>		<p>Sons longs.</p> <p>ou, eu, u.</p> <p>ô, ô, v, y, r.</p>
--	--	--

5. — Quelques signes, quoique de même grandeur et de même forme, représentent également des voyelles et des consonnes brèves ou longues. Alors nous avons recours au point pour indiquer le son long (règles 28, 41, 61):

<p>Sons brefs.</p> <p>e, o, u, n.</p> <p>j, s.</p>		<p>Sons longs.</p> <p>é, i, ou, eu.</p> <p>gn, ch, z.</p>
--	--	---

6. — Il importe de toujours conserver les proportions. Il ne faut pas faire trop grands les petits signes, ni trop petits les grands :

bout, rabat, gare, bourre, dodo,

vos, goût, ogre, pou, l'appât, cale,

pâte, toto, fet, rou, glas, acre.

7. — Les consonnes se tracent toujours de haut en bas et de gauche à droite : ↓ →

8. — L et r seules s'écrivent en remontant : ↗ ↘

9. — Chaque consonne isolée ou finale est supposée être suivie de l' "e" muet.

Je te flatte . Ne me parle pas de ce pauvre
 homme.

10. — La sténographie étant la photographie de la parole n'écrit que les sons ; elle ne tient nullement compte de l'orthographe.

Ainsi : au, aux, aud, auds, eau, eaux, ho, oh, ô, s'écrivent tous avec le signe-voyelle \circ qui représente le son o.

Nous écrivons donc :

oie , moi , doigt , coiffe , homme ,
 femme , Jeanne , physique , Georges ,
 orthographe , Perrault , sans-sang-cent-s'en ,
 oblong , thésauriser , compte , cœur-cœur ,
 chaud-chaux , phonographe .

11. — Par les quelques exemples qui précèdent, on remarquera que la diphtongue "oi" est formée des deux voyelles "oa", le dernier signe étant renfermé dans le premier : \circ .

Note. — "X" s'écrit comme ks ou gz selon qu'il est bref ou long :

exceller , excorier , exaucer , exécuter ,
 ks ks ks ks

4

exalté , exhiber , extra .

A	O	Ou	Oa.
o	o	o o	o

12. — "Ou", employé abstraitement nous donne l'adverbe "où" et la conjonction "ou" qu'on écrira (règles 29, 42, 63).

13. — "Ou", au commencement et à la fin des mots s'écrira : :

	oubli	ourdi	ouvre	bout	
s'écrira					
non pas					
	doux	goût	roue	vous	mou,
s'écrira					
non pas					
	nous	joue	sous.		
s'écrira					
non pas					

14. — "Ou", dans le corps des mots s'écrira :

	boule	tour	goutte	roule
s'écrira				
non pas				
	mousse	souche	Toulouse	jour
s'écrira				
non pas				
	nouveau	soupe	choucroute	sourd.
s'écrira				
non pas				

15. — Chaque mot en sténographie doit s'écrire en entier, sans lever la plume; on n'ajoute les points et les accents qu'après avoir terminé le sténogramme.

16. — Au commencement des consonnes droites — — — — — \ \ / / " a , o , ou " s'écrivent toujours au-dessous; en à droite de | :

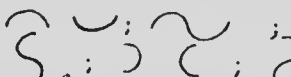
	âpre	obole	autre	ode	hâvre
s'écrivent					
non pas					
	ouvre	âtre	Alpes	orgue	
s'écrivent					
non pas					



17. — A la fin des mots et précédés des consonnes droites | | / / ces voyelles s'écrivent toujours à gauche; ainsi la plume prend la direction du mot suivant (règles 23, 33, 46, 67) :


	beau	bravo	tracas	tableau
s'écrivent				
non pas				
	va	accroc	fagot	
s'écrivent				
non pas				

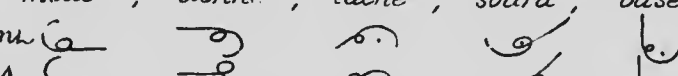
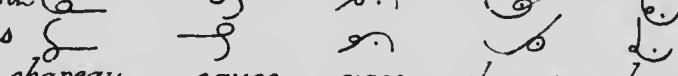
18. — Elles se tracent toujours à l'intérieur de la consonne courbe qui les précède ou qui les suit :



	chaud	sou	achat	hameau	
s'écrivent					
non pas					
	osa	anneau	mou	nous	calma
s'écrivent					
non pas					

19. — Quand elles sont entre deux courbes ne faisant pas angle, comme ; elles se tracent à l'intérieur de la première courbe:





chose, sage,onne, aumône, Panama.
s'écriront 
non pas 

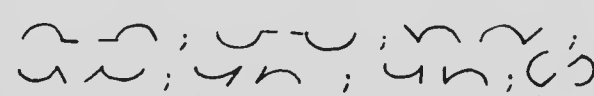
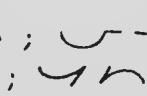

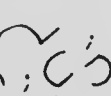

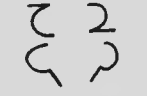
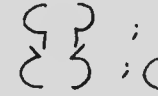

20. — Elles se tracent aussi à l'intérieur de la courbe lorsque celle-ci ne fait pas angle avec la droite qui suit 



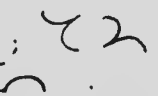
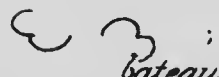

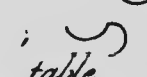

mode, donne, lâche, sourd, base,
s'écriront 
non pas 
chapeau, cause, vase, chauve, chaque.

s'écriront 
pas 

21. — Entre deux consonnes faisant angle, les voyelles "a, o, ou" se tracent toujours en dehors de l'angle:

droites: ; ; ; ;

droites et courbes { ; ; ; ;
droites et courbes { ; ; ; ;

courbes: { ; ; ;
; ; ; .
bateau, rade, table, vote, four.

s'écriront 
non pas 

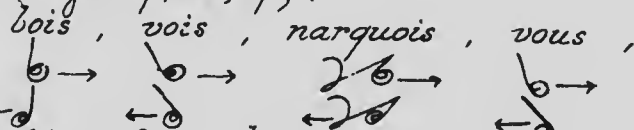

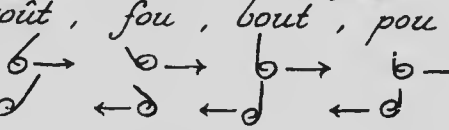
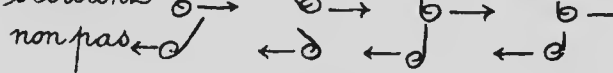
7

	dame	comme	cône	chatte
s'écriront				
non pas				
	toujours	soute	tasse	mauve
s'écriront				
non pas				
	nappe	Jeanne	mouche	somme
s'écriront				
non pas				
	noce	andras	chameau	masse
s'écriront				
non pas				
	mamour	nord	nouveau	
s'écriront				
non pas				

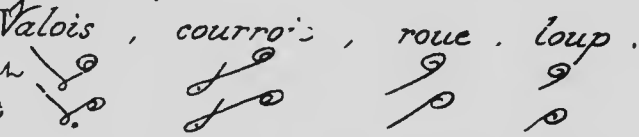

22. — Entre deux signes, la diphtongue "ou" s'écrit généralement dans la direction de la consonne ou de la voyelle qui suit (règles 48, 70):

	boire	coiffe	doire	doivent
s'écriront				
non pas				
	soigne	armoire	prétoire	avoine
s'écriront				
non pas				
	dois-je	toise	croire	noise
s'écriront				
non pas				
	paroisse	voici	éloigne	aboyer
s'écriront				
non pas				
	troisième	oiseau	"Soir" et "noir"	
s'écriront			s'écrivent par	
non pas			exception:	

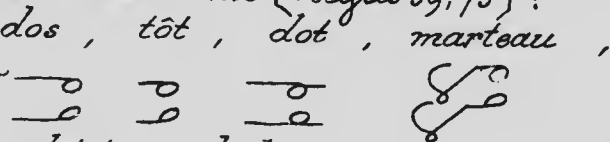

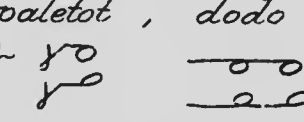
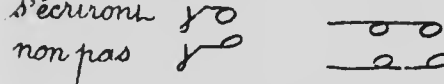
23. — À la fin d'un mot et immédiatement précédé des droites // \ /, les diphtongues "oa" et "ou" s'écrivent à la droite de ces consonnes; ainsi la plume prend la direction du mot suivant (règles 17, 46, 67):

bois, vois, narquois, vous,
 s'écriront 
 non pas 
 goût, fou, bout, pou.
 s'écriront 
 non pas 

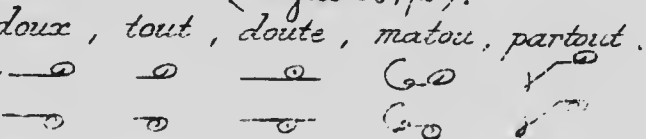

24. — Précédés de "l" ou "r", elles s'écrivent à gauche:

Valois, courrois, roue, loup.
 s'écriront 
 non pas 

25. — "o" à la fin des mots et précédé de "d" ou "t", ou entre "dd", "tt", "dt", "td" se trace en descendant (règles 59, 73):

dos, tôt, dot, marteau,
 s'écriront 
 non pas 
 paletot, dodo.
 s'écriront 
 non pas 








26. — "ou" à la fin des mots et précédé de "t" ou "d", ou entre "dd", "tt", "dt", "td" se trace en remontant (règles 58, 72):

doux, tout, doute, matou, partout.
 s'écriront 
 non pas 

Note. — Ces positions nous permettent de distinguer l' "o" de l' "ou", sans avoir recours à la boucle ou au point.

27. — Le point se supprime habituellement (règles 60, 75.)



Note. — Comment doit-on écrire les adverbes "dehors" et "dedans" ?

Voilà deux mots, les seuls, probablement, qui ne s'écrivent pas en sténographie. Si on écrit —  on aura "dor"; le signe —  nous donne "de-or", tandis que —  fait "de-or". Nous conseillons d'écrire — , que nous trouvons le plus conforme. Abréviativement, on pourra écrire —  "Dedans" s'écrira — ; abréviativement — 

DEUXIÈME LEÇON

\acute{E}	\grave{E}	I	III
unc>	unc>	unc>	iri: xi:

28. — Les voyelles "é, è, ê" sont représentées par un petit demi-cercle tracé dans n'importe quel sens, ce qui nous permet d'éviter les angles (règles 41, 61).

Elles sont différenciées par le point : au-dessous pour le son "ê" : ; au-dessus pour le son "è" : ; le son "é" n'a pas de point (règles 5, 41, 61).

29. — "É" employé abstraitement, nous donne la conjonction "et", que nous écrivons invariablement : ع ;

"È" employé abstraitement, nous donne les mots "haie, haît, est", que nous écrivons toujours : ه ;

"I" employé abstraitement, nous donne le verbe et le pronom "y", que nous écrivons toujours : ي { règles 12, 42, 63 }.

30. — Les "ll" mouillées ayant la valeur de plusieurs "i" ont été classées au nombre des voyelles. Elles sont représentées par plusieurs "i", que nous tracerons dans le sens qui se prêtera le mieux, mais jamais en remontant { règles 31, 51, 57, 71. }

	baïlle , caille , chenil , douille ,			
s'écriront	يا	يا	يا	يا
non pas	يا	يا	يا	يا
	émaïl , fillè , fouillè , j'aillè , l'aïl ,			
s'écriront	يا	يا	يا	يا
non pas	يا	يا	يا	يا
	maillè , mil , pastillè , quillè ,			
s'écriront	يا	يا	يا	يا
non pas	يا	يا	يا	يا
	rouillè , taillè , vermeil , veillè .			
s'écriront	يا	يا	يا	يا
non pas	يا	يا	يا	يا

31. — On ne devra pas, non plus, écrire en remontant les voyelles "ié, iè" (règles 30, 51, 57, 71) :

	matière , châtier , miel , denier ,			
s'écriront	يا	يا	يا	يا
non pas	يا	يا	يا	يا

jarretière, première, dièse
 s'écrivent ✓ ✓ ✓
 non pas ✓ ✓ ✓

32. — Initiales, elles doivent toujours se tracer sans angle avec le signe qui suit (règles 44, 64):

ai, je, air, aise, aime, égal
 s'écrivent ✓ ✓ ✓ ✓ ✓
 non pas ✓ ✓ ✓ ✓ ✓

effort, époque, étoffe, hymne
 s'écrivent ✓ ✓ ✓ ✓
 non pas ✓ ✓ ✓ ✓

aine, idole
 s'écrivent ✓ ✓
 non pas ✓ ✓

33. — Finales, elles doivent aussi toujours se tracer sans angle avec le signe précédent (règles 17, 23, 43, 46, 67):

abbé, dit, fit, habit, laid
 s'écrivent ✓ ✓ ✓ ✓ ✓
 non pas ✓ ✓ ✓ ✓ ✓

met, naît, gît, cest, thé
 s'écrivent ✓ ✓ ✓ ✓ ✓
 non pas ✓ ✓ ✓ ✓ ✓

34. — Quand le petit demi-cercle se trouve entre deux signes, il ne doit jamais faire angle avec le premier, mais avec le signe suivant lorsque l'angle ne peut être évité (règles 53, 69):

bride, lettre, vide, lire, lièvre
 s'écrivent ✓ ✓ ✓ ✓ ✓
 non pas ✓ ✓ ✓ ✓ ✓

site, tiers, déesse, pierre, agite
 s'écriront
 non pas

mire, mène, Nîmes, chêne, signe
 s'écriront
 non pas

35 — Les diphtongues " aë, ai, oé, oi, oui, ia " sont régies par les règles 20 et 21, parce que les voyelles " é, è, ê " sont des demi-cercles comme " j, s, m, n ", mais de moindre grandeur:

héroïque, laïque, syriaque, Louise,
 s'écriront
 non pas

égoïsme, jouissance, Moïse, liasse
 s'écriront
 non pas

36. — Les diphtongues " éa, éo, ia, io, iou " se tracent sans angle dans la direction de la consonne qui suit. Cette règle a beaucoup d'analogie avec la règle 22 :

diable, viable, idiome, tiare,
 s'écriront
 non pas

commercial, Diane, brioches, créature,
 s'écriront
 non pas

Antioche, géologue, créole, céréale,
 s'écriront
 non pas

siamois, période, fièle, fiacre
 s'écriront
 non pas

37. — Éviter les angles autant que possible, parce qu'ils sont un obstacle à la rapidité (règles 52, 74) :

	biche	avec	rêve	guerre	règle
s'écriront	↘	↘	↘	↘	↘
non pas	↘	↘	↘	↘	↘
	verre	digue	guide	tiers	reste
s'écriront	↘	↘	↘	↘	↘
non pas	↘	↘	↘	↘	↘
	chair	civil	sigle	félicité	
s'écriront	↘	↘	↘	↘	
non pas	↘	↘	↘	↘	
	fiche	maigre	nette	nécessité	
s'écriront	↘	↘	↘	↘	
non pas	↘	↘	↘	↘	
	bicycliste	rème	hébraïque	ébrété	
s'écriront	↘	↘	↘	↘	
non pas	↘	↘	↘	↘	
	légitimiste	cime	neige	Ibrahim	
	↘	↘	↘	↘	
	↘	↘	↘	↘	

38. — Pour faciliter la lecture on écrit les voyelles dans le sens indiqué ci-dessous :
 "é" et "è" s'écrivent en descendants ou en reculants ↓ ← lorsque le tracé le permet ;

"i" s'écrit en remontants ou en avançants ↑ → lorsque le tracé le permet :

abbé	habit	gai	qui
↘	↘	↘	↘
↘	↘	↘	↘
âgé	agi	gré	gris
↘	↘	↘	↘
↘	↘	↘	↘

assez	assis	j'ai	gît
avez	avis	salairé	sulir
bègue	bigue	mai	mie
d'air	dire	m'aider	midî
dès	dit	maître	mitre
elle, quai	il, qui	mène	mine
essai	ici	mère	miré
fait	fit	n'aime	Nîmes
frère	frîre	nez	nîd

Cependant, il ne faudrait pas écrire :

cette, fret, faite, mise, achète,
 mais
 bannir.

mais (règle 54).

40. — Quand les diphtongues "éa, éo, ia, io" peuvent aussi bien s'écrire en descendant qu'en remontant, on doit soumettre les voyelles à la règle 38:

tiare, idéal, idioté, immédiate, théâtre.
 s'écrivent
 non pas

Note. — Les points se suppriment habituellement (r. 27, 60, 75).

TROISIÈME LEÇON



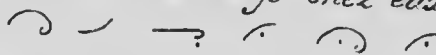
41. — Ces deux voyelles, représentées par un quart de grand cercle. (/ \) se tracent dans n'importe quel sens, ce qui nous permet d'éviter les angles (règles 28, 61).

C'est le point qui différencie "eu" de "u" (règles 5, 28, 61).

42. — "Eu" employé abstraitement nous donne le pronom personnel "eux" et le substantif "œufs" que nous écrivons toujours (/ \).

"U" employé abstraitement nous donne "huc" et le participe passé du verbe avoir "eu" que nous écrivons toujours (/ \) (règles 12, 29, 63):

J'ai eu des œufs chez eux.



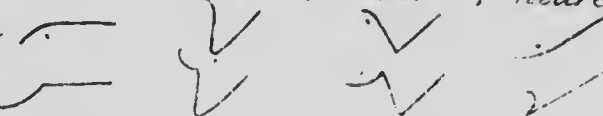
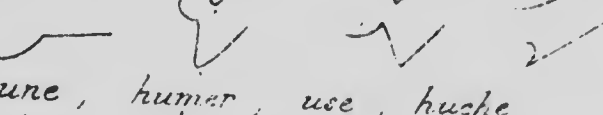
43. — Comme les petits demi-cercles, les quarts de grand cercle s'unissent sans angle avec le signe qui les précède (règles 17, 23, 33, 46, 65, 67):

vœu, du, but, rue, ceux,

s'écrivons (/ \) (/ \) (/ \) (/ \) (/ \)
non pas (/ \) (/ \) (/ \) (/ \) (/ \)
jeu, mu, nu

s'écrivons (/ \) (/ \) (/ \)
non pas (/ \) (/ \) (/ \)

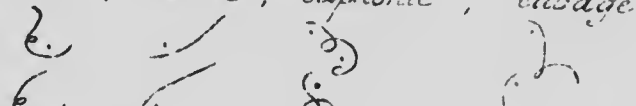

44. —¹⁰ Initiales, "eu, u" ne doivent jamais faire angle avec le signe qui suit (règles 32, 64):
Eudes, Hubert, œuvre, heure,

s'écriront 
non pas 
une, humer, use, huche

s'écriront 
non pas 



45. — Initiales ou précédant une verticale ou une oblique "eu, u" doivent toujours s'écrire à gauche (règle 66):

ukase, heure, euphonia, embage

s'écriront 
non pas 



46. — Finales et précédées d'une verticale ou d'une oblique, "eu, u" se tracent, en avançant, en sans angle; ainsi la plume prend la direction du mot suivant (règles 17, 23, 33, 67):

rebut, avou, aigu, cime

s'écriront 
non pas 




47. — Ces voyelles se tracent toujours en sortant de la courbe qui les précède ou qui les suit:




j'aise, jeune, naise, mugir, meut,

s'écriront 
non pas 
meut,

17





jus , ruche , usure





s'écriront   

non pas   






48. — (Quand l'une de ces voyelles se trouve entre deux signes, on la trace du côté du second [règles 22, 70].






fistule , butte , dupe , ruche ,

s'écriront    

non pas    





lutte , tube , peur , coutume , d'une ,





s'écriront     

non pas     



49. — On peut excepter les mots suivants :



facteur , pudeur , peinture , centuple ,

qui s'écriront    

au lieu de    

profondeur ,

qui s'écrira  

au lieu de  

parce que tracées rapidement les consonnes "d" et "t" précédées et suivies d'un quart de cercle deviendraient indubitablement "s" et "j"

On n'a qu'à écrire ces monogrammes rapidement pour constater combien ces droites s'infléchissent sous l'influence des courbes.

50. — Quand le quart de grand cercle se trou-

ve entre deux signes, il ne doit jamais faire angle avec le premier, mais avec le signe qui suit, lors que l'angle ne peut être évité (règles 34, 69).





	bûche	cœur	cruche	jugé	
s'écriront					
non pas					
	duc	jupe	lumière	meunier	
s'écriront					
non pas					
	meule	meute	neuf	numéro	
s'écriront					
non pas					
	nul	rieuse	ruse	suce	suore
s'écriront					
non pas					
	tumulte	veuve			
s'écriront					
non pas					

51. — "Ieu, ieu" ne doivent jamais s'écrire en remontant (règles 30, 31, 57, 71):


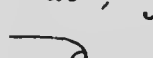
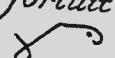



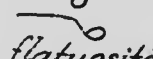




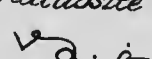

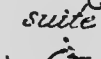


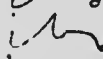

	aiëux	ciëux	diëux	mieüx
s'écriront				
non pas				
	flatuosité	lieu		
s'écriront				
non pas				

52. — Éviter les angles autant que possible (règles 37, 74):


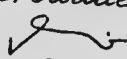


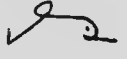

	brute	duché	dur	jeune	sud
s'écriront					
non pas					

rude , tube
 s'écriront  
 non pas  









53. — On écrit généralement "a, é, i, o, ou" en dedans de l'"u" dans les diphtongues "ua, ué, ui, uo, uou" :

bruit ; duo , fortuit , lnette , muid,
 s'écriront     
 non pas     
 nuid , flatuosité , perpétua , suite
 s'écriront    
 non pas    

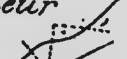



54. — Cependant pour la facilité du tracé (règle 39) on écrira :

muette , produite , puiser .
 et non pas   
  

55. — Dans certains cas, assez rares d'ailleurs, on pourrait appliquer la règle 38 aux diphtongues "ué" et "ui" :

fuéro , l'huître , puéril , l'huile.
 s'écriront    
 non pas    

56. — Quand les deux voyelles "u" et "eu" se suivent, elles s'unissent l'une à l'autre sans angle (règle 50) :

lueur / vertueuse
 s'écriront  
 non pas  

57. — Lorsque deux voyelles se suivent, on les écrit en descendant (règles 30, 31, 51, 71) ou horizontalement :

deuil , écueil , feuille , ceil .
 s'écriront —————
 non pas —————
 seuil , Saül
 s'écriront —————
 non pas —————

58. — "U" à la fin d'un mot et précédé de "d" ou "t" ou entre "dd", "tt", "dt", "td" s'écrit en remontant (règles 26, 72) :

ardu , battu , dut-il , étude ,
 s'écriront —————
 du , tu
 s'écriront —————

59. — "Eu" à la fin d'un mot et précédé de "d" ou "t" ou entre "dd", "tt", "dt", "td" s'écrit en descendant (règles 25, 73) :

deuto , deux , hasardeux , pâtreux ,
 s'écriront —————
 raboteux , vaniteux
 s'écriront —————

60. — Les points se suppriment habituellement (règles 27, 75).

QUATRIÈME LEÇON

An	In	On	Un
ˆ ˆ ˆ ˆ	ˆ ˆ ˆ ˆ	ˆ ˆ ˆ ˆ	ˆ ˆ ˆ ˆ

61. — Ces quatre nasales (1) sont représentées par un quart de petit cercle, tracé dans n'importe quel sens, ce qui nous permet d'éviter les angles (règles 28, 41.)

Ces sont les accents qui distinguent les unes des autres (règles 5, 28, 41).

62. — L'accent aigu placé au-dessus du signe donne le son "an" : ˆ ˆ ˆ ˆ ;

L'accent aigu placé au-dessous du signe donne le son "on" : ˘ ˘ ˘ ˘ ;

L'accent grave placé au-dessous du signe donne le son "in" : ˘ ˘ ˘ ˘ ;

L'accent grave placé au-dessous du signe donne le son "un" : ˘ ˘ ˘ ˘ .

63. — "An" employé abstraitement, nous donne le substantif "an" et la préposition "en", que nous écrivons toujours : ˆ ˆ ;

"On" employé abstraitement, nous donne le pronom indéfini "on", que nous écrivons invariablement : ˘ ˘ ;

"In" employé abstraitement, nous donne l'interjection "hein" et le nom propre "Ain", que nous écrivons toujours : ˘ ˘ ;

"Un" employé abstraitement, nous donne l'adjectif "un", que nous écrivons toujours : ˘ ˘ (règles 42, 29, 42).

Ex : on en a vu un, hein ?

Un de mes cousins va tous les ans à Ain.

(1) Note. Cette leçon est en tous points identique à la troisième.

64. —²² Initiales, elles doivent toujours se tracer sans angle avec le signe qui suit (règles 32 et 44) :

	ange	envers	impie	humble
s'écriront				
non pas				
	enlacé	antique	ainsi	
s'écriront				
non pas				

65. — Finales, elles doivent toujours s'unir sans angle au signe précédent (règle 43) :

	gant	pont	vin	rang	
s'écriront					
non pas					
	rond	ton	temps	mon	nain
s'écriront					
non pas					
	saint	champ			
s'écriront					
non pas					

66. — Initiales en précédant une verticale ou une oblique, elles doivent toujours s'écrire à gauche (règle 45) :

	ombre	angle	entraillé	invité
s'écriront				
non pas				

67. — Finales en précédées d'une verticale ou d'une oblique, elles se tracent à droite et sans angle; ainsi la plume prend la direction du mot suivant:

	banc	vont	gain	rang
s'écriront				
non pas				

68. — Ces voyelles se tracent toujours en sortant de la courbe qui les précède ou qui les suit (règle 47) :

	monstre	non	cent	jonc
s'écriront				
non pas				
	chance	monde	simple	insu
s'écriront				
non pas				
	injuste	main	emmêler	
s'écriront				
non pas				





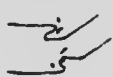




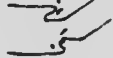
69. — Quand elles se trouvent entre deux signes, elles ne doivent jamais faire angle avec le premier, mais seulement avec le suivant, lorsque l'angle ne peut être évité (règles 34, 50) :

	bange	branche	montre	sombre
s'écriront				
non pas				
	singe	chance	Nantes	tarite
s'écriront				
non pas				
	science	alliance	lionceau	
s'écriront				
non pas				

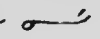
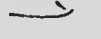



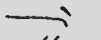


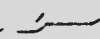
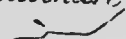
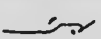



70. — Entre deux signes, elles se tracent généralement du côté du second (règles 22, 48) :

	bonde	vente	rente	temple
s'écriront				
non pas				
	denrée	ganté	mince	lance
s'écriront				
non pas				









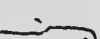




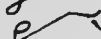
71. — Les diphthongues "ian, iin, ion, iun" ne doivent jamais s'écrire en remontant (règles 30, 31, 51, 57) :

sien, mien, néant, tien, diantre
 s'écriront     
 non pas     



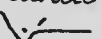





72. — "An, in" à la fin des mots et précédés de "d" ou "t" ou entre "dd, dt, tt, td" s'écrivent en remontant (règles 26, 58) :

Adam, daim, partant, teint,
 s'écriront    
 non pas    
 tendre, atteindre, dentelle
 s'écriront   
 non pas   

73. — "On, un" à la fin des mots et précédés de "d" ou "t" ou entre "dd, dt, tt, td" s'écrivent en descendant (règles 25, 59) :

ôtors, ton, don, partons,
 s'écriront    
 non pas    
 dindon, tontine, opportun.
 s'écriront   
 non pas   

74. — Eviter les angles autant que possible (règles 37, 52) :

tinrent, ronde, viande, membre
 s'écriront    
 non pas    

75. — Les accents se suppriment habituellement (règles 27, 60.)

Quelques mots qui feraient le désespoir des
sténographes, s'il n'y avait pas d'abréviations
sténographiques :

abracadabrant
antépénultième
anticonstitutionnellement
aventureusement
définitivement
dénationalisation
dénationaliser
extraordinairement
ignominieusement
incombustibilisation
inconsciemment
inconstitutionnellement
indispensablement
méticuleusement
nationalisation
nationaliser
s'entre-regardèrent-ils
transsubstantiation

Ouvrages des mêmes auteurs

"Cours élémentaire de sténographie", en quatre leçons, à l'usage des professeurs et des personnes qui désirent apprendre seules la sténographie ou qui veulent se perfectionner dans l'art abrégatif.

Prix : broché, 25 f ; toile, 35 f .

"Dictées sténographiques (cours élémentaire)", à l'usage des professeurs et des personnes apprenant seules la sténographie.

Prix : broché, 10 f ; toile, 20 f .

"Lectures sténographiques (cours élémentaire)", destinées aux étudiants pour les familiariser avec les monogrammes sténographiques.

Cet ouvrage est aussi indispensable aux professeurs soucieux de l'avancement de leurs élèves ; il pourra servir très avantageusement de corrigé d'exercices ou comme partie du maître.

Ces exercices gradués sont sténographiés selon toutes les règles du cours élém.

Prix : broché, 15 f ; toile, 25 f .

"Cours supérieur de sténographie", à l'usage des professeurs et des sténographes officiels et professionnels qui désirent acquérir une rapidité de 200 à 250 mots à la minute, simplifier leur travail et rendre leur écriture plus lisible.

Prix : broché, 50 f ; toile, 60 f .

"Dictées sténographiques (cours supérieur)", à l'usage des professeurs et des sténographes officiels

et professionnels qui désirent se perfectionner dans l'art abrégatif, augmenter la vitesse de leur écriture tout en la rendant plus lisible.

Ces dictées graduées ont été préparées avec grand soin spécialement pour le cours supérieur de sténographie.

Prix : broché, 15 ¢ ; toile, 25 ¢ .

"Exercices de lectures sténographiques, (cours supérieur)", à l'usage des professeurs et des sténographes officiels et professionnels qui désirent augmenter la vitesse de leur écriture, sténographiée spécialement pour le cours supérieur, selon toutes les règles énoncées dans cet ouvrage.

Prix : broché, 20 ¢ , toile, 30 ¢ .

"Deux mille abréviations sténographiques" permettant de suivre le mot à mot quelle que soit la volubilité de l'orateur, à l'usage des sténographes officiels et professionnels et des professeurs.

Cet ouvrage contient des abréviations judiciaires, commerciales, théologiques, parlées, etc.

Prix : broché, 50 ¢ ; toile, 75 ¢ .

Ces sept ouvrages réunis, formant un magnifique volume,

Prix : broché, \$ 1.75 ; toile, \$ 2.00 .

PARAITRONT BIENTÔT :

Exercices de lecture en sténographie intégrale, c'est-à-dire avec points et accents ;

Exercices de lecture, cours moyen, points et accents supprimés ;

Exercices de lecture, cours supérieur, contenant des lettres commerciales, discours, conférences, rapports d'enquêtes, etc. etc.

Perrault - Duployan Stenography.
Cours complet de sténographie anglaise.

Les Duployens apprendront en très peu de temps cette sténographie qui est une adaptation de la méthode Duployé à l'anglais.

Facile, simple, rapide et très lisible.

L'auteur a formé d'excellents sténographes.

Nota. — Toute commande doit être accompagnée d'un mandat d'argent ou bon de poste.

Aucuns timbres autres que ceux de un ou deux centins ne seront acceptés.

Adresser toutes communications à M. Denis
R. Perrault, à Montréal (Canada.)



